

Editorial

Klimapolitik – Wellness hier und heute

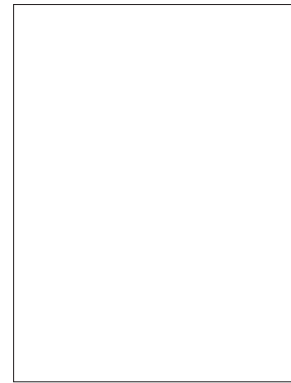
Viel wird geforscht, geschrieben, gesagt zum Klimawandel. Bereits Jugendliche kennen die Fakten: wir produzieren CO₂ und andere Treibhausgase derart im Übermass, dass sich unser Planet erwärmt, langsam aber sicher. Viel wird gereist um zu diskutieren. Flugzeuge, gefüllt mit Delegierten, fliegen an die Verhandlungstische in Kyoto, Rio, Den Haag, Bonn. Und viel (Un-)Geist und Geld werden investiert, um den klimapolitischen Handlungsbedarf zu relativieren und in die ferne Zukunft zu zerreden. Der CO₂-leader USA hat sich auf's Zählen spezialisiert: zwar zählt im Land der Träume nicht jede Stimme, hingegen dient neuerdings jeder (amerikanische) Baum dem Ziel der US-Politik: das Klimaproblem muss nicht gelöst werden – es lässt sich wortreich und tatenlos im grünen Wald versenken. Hinter mehr oder minder vorgehaltener Hand applaudieren auch ausserhalb der USA Führer von Politik und Wirtschaft auf die «innovativen Interpretationen» der CO₂-Senken, mit welcher der «courrent normale» zur «fortschrittlichen Klimapolitik» erhoben werden soll.

Warum ist die Behinderung einer nachhaltigen Klimapolitik auch in der Schweiz so beliebt? Ist man so mutlos weil unser CO₂ Anteil global gesehen nicht relevant ist, weil unser Einfluss auf die Klimapolitik anderer Länder gering ist, weil wir noch Jahrzehnte Zeit haben, uns technologisch und strukturell an die langsamen Klimaveränderungen anzupassen oder weil sich die ängstliche sicherheitsbedürftige Schweiz vor Innovationen und Investitionen für weit entfernte und somit unsichere Gewinne scheut, oder weil Weitsicht ohnehin nicht zur Politik gehört?

All diese Argumente verkennen eine wichtige Tatsache: die heutigen Generationen, hier in der Schweiz, könnten umgehend am Nutzen nach-

haltiger Klimapolitik teilhaben. Dieser ist nicht nur ökonomischer und technologischer Natur sondern betrifft uns ganz direkt, denn CO₂ kommt selten allein: bei der Verbrennung fossiler Energieträger entsteht nicht nur CO₂ sondern jenes toxische Gemisch das wir vereinfachend «Luftverschmutzung» nennen und durch die Messung unzähliger Schadstoffe wie z.B. SO₂, NO_x, CO, Feinstaub, den flüchtigen Kohlenwasserstoffen wissenschaftlich definieren. Diese Luftverschmutzung findet in der Schweiz tagtäglich statt und die so veränderte Luft wird von allen rund um die Uhr konsumiert. Wissenschaftlich belegt sind nicht nur die langfristigen Klimafolgen des CO₂-Anstiegs sondern auch die kurzfristigen akuten Auswirkungen der Luftverschmutzung auf unsere Gesundheit. Für die Schweiz wird geschätzt, dass jedes Jahr über 4'000 Spitaleinweisungen und >85'000 Asthmaanfalle Folge der Luftverschmutzung sind. Aufgrund von Hochrechnungen basierend auf dem renommierten Schweizer Forschungsprojekt SCARPOL sowie anderer internationaler Studien müssen in unserem Land jährlich ca. 45'000 Episoden akuter Bronchitis bei Kindern der Luftverschmutzung angelastet werden. Neue Studien legen den Schluss nahe, dass die Sterblichkeit an Tagen erhöhter Schadstoffbelastung nicht nur bei Erwachsenen sondern auch bei Säuglingen zunimmt.

Die langfristigen Gesundheitsfolgen des Schadstoffmixes sind weniger gut belegt, da weltweit viel zu wenig Forschungsmittel für die Untersuchung von Spätfolgen verwendet werden. Drei grosse amerikanische Studien kommen zum Schluss, dass die Lebenserwartung von der Luftqualität abhängt. Übertragen auf die Schweiz bedeutet dies >3'000 vorzeitige Todesfälle pro Jahr. Die weltweit anerkannte Nationalfonds-



PD Dr. med. Nino Künzli, PhD
Abteilung Umwelt und Gesundheit
Institut für Sozial- und Präventivmedizin
der Universität Basel

studie SAPALDIA zeigt, dass chronische Atemwegsbeschwerden in der Schweiz umso häufiger sind je schlechter die mittlere Luftqualität ist.

Hinter diesen abstrakten Aussagen stehen Menschen, hier und heute: Krankheit, Leid, eingeschränkte Lebensqualität, Arbeitsausfälle, plötzliche Spitaleinweisungen – und hohe Kosten. Die für die Schweiz wichtigsten klimapolitischen Massnahmen führen gleichzeitig zur Verbesserung der Luftqualität, mit all

Contents

Editorial	1
News	3
Publications	5
Meeting Reports	7
Seminars	9
Conferences in Switzerland	11
IGBP, IHDP, WCRP Conferences	13
Continuing Education	13

ihren sofortigen und langfristigen Vorteilen für die Gesundheit der Bevölkerung. Dieser «Heimvorteil» aktiver Klimapolitik ist in der Schweiz unmittelbar bedeutender als der klimatische Langzeitnutzen.

Auch nach der «siegreich» plumpe Abstimmungspropaganda einiger

fortschrittsfeindlicher Wirtschaftsverbände muss betont werden: CO₂- und Energieabgaben sowie die intensive Förderung erneuerbarer Energien bilden die wichtigsten Instrumente einer nachhaltigen Klimapolitik. Sie sind nicht nur von ökonomischem und ökologischem Nutzen für die Schweiz

sondern zentrale Instrumente des Gesundheitsschutzes und der Gesundheitsförderung. Wellness für Klima und Gesundheit!

Editorial: Nino Künzli

Politique du climat - wellness ici et aujourd'hui

Le changement du climat donne de l'ouvrage aux chercheurs et fait aussi couler beaucoup d'encre et de salive. Les jeunes savent de quoi il ressort: nous produisons du CO₂ et d'autres gaz à effet de serre en si grandes quantités que notre planète se réchauffe, lentement mais sûrement. On voyage beaucoup pour discuter de ce problème. Des avions entiers acheminent les délégués sur les lieux des négociations - Kyoto, Rio, La Haye, Bonn. Et l'on met beaucoup de (mauvaise) volonté et d'argent pour relativiser l'urgence des mesures de politique du climat et en renvoyer la mise en œuvre aux calendes grecques. Voyez les USA: ce champion des émissions de CO₂ est aussi un spécialiste du comptage. S'il est vrai que toutes les voix ne comptent pas au pays du grand rêve, en revanche chaque arbre y sert depuis peu les objectifs de la politique: il n'y a pas besoin de chercher une solution au problème du climat - les vertes forêts l'ingurgitent. Telle est la logique qui permet de parler beaucoup sans agir. Hors des Etats-Unis aussi, des dirigeants politiques et des patrons de l'économie applaudissent plus ou moins ouvertement aux «interprétations novatrices» des puits de CO₂, grâce auxquelles le laisser aller est érigé en «politique du climat évoluée».

Pourquoi se complait-on en Suisse aussi à entraver une politique de durabilité en matière de climat? Mettons-nous si peu d'empressement parce que notre contribution au CO₂ global est négligeable à l'échelle de la planète, parce que nous avons peu d'influence sur la politique du climat d'autres pays, parce que nous avons encore des décennies devant nous pour adapter notre technologie et nos structures aux lents changements du climat, ou parce que la Suisse craintive, qui aime la sécurité par-dessus tout, hésite à innover et à in-

vestir dès lors que les profits sont lointains et donc incertains, ou serait-ce simplement que la vue à long terme est étrangère à la politique?

Tous ces arguments méconnaissent un fait essentiel: les générations actuelles, ici en Suisse, pourraient profiter dans l'immédiat d'une politique de durabilité en matière de climat. Les avantages dont il est question ici ne sont pas seulement économiques ou technologiques, mais concernent chacun de nous directement, car le CO₂ vient rarement tout seul: la combustion de supports énergétiques fossiles ne produit pas seulement du CO₂, mais aussi ce mélange toxique que nous appelons en termes simples la «pollution de l'air» et dans lequel l'analyse scientifique identifie de nombreux composés nocifs tels que le SO₂, les NO_x, le CO, la poussière fine, les hydrocarbures volatils. Ces polluants sont en permanence dans l'air en Suisse - l'air que nous respirons tous vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Non seulement les conséquences à long terme de l'augmentation du CO₂ pour le climat, mais aussi les effets aigus à court terme de la pollution atmosphérique sur notre santé sont scientifiquement établis. On estime que chaque année en Suisse, plus de 4'000 hospitalisations et plus de 85'000 crises d'asthme sont à mettre sur le compte de la pollution atmosphérique. Suivant les estimations du projet de recherche suisse SCARPOL, qui jouit d'une grande renommée, comme aussi selon des études internationales, la pollution de l'air est responsable en Suisse chaque année d'environ 45'000 épisodes de bronchite aiguë chez les enfants. Les résultats d'études récentes semblent indiquer même que les jours de forte pollution, la mortalité est plus élevée non seulement chez les adultes, mais aussi chez les nourrissons.

Les conséquences sanitaires à long terme du cocktail de polluants sont moins bien établies, parce que les moyens mis à disposition dans le monde pour étudier ces effets à long terme sont très insuffisants. Trois grandes études américaines parviennent à la conclusion que l'espérance de vie dépend de la qualité de l'air. Transposé à la Suisse, ce constat pourrait signifier >3'000 décès prématurés par année. Une étude de Fonds national, SAPALDIA, qui fait autorité dans le monde, indique que les troubles respiratoires sont d'autant plus fréquents en Suisse que la qualité moyenne de l'air est plus mauvaise.

Derrière ces données abstraites, il y a des êtres humains, ici, aujourd'hui. Ce qui veut dire aussi la maladie, la souffrance, la détérioration de la qualité de vie, l'absence au travail, des hospitalisations d'urgence - et des coûts élevés. En Suisse, les principales mesures politiques en matière de climat conduisent également à une amélioration de la qualité de l'air, avec tous ses avantages immédiats et à long terme pour la santé de la population. Dans l'immédiat, cet avantage indigène d'une politique active en matière de climat a beaucoup plus d'importance en Suisse que l'utilité à long terme pour le climat.

La «victoire» de la propagande électorale balourde de quelques associations économiques ennemies du progrès n'y change rien: les redevances sur le CO₂ et sur l'énergie ainsi que la promotion intense des énergies renouvelables restent les instruments les plus importants d'une politique du climat branchée sur la durabilité. Ils ne sont pas seulement utiles à la Suisse au niveau économique et écologique, mais constituent des instruments essentiels de la protection et de la promotion de la santé. Wellness pour le climat et pour la santé!